

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 11 Juin 1932

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 11 Juin 1932, 1932-06-11. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 20/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1466>

Texte & Analyse

Notestimbre à sec Fresnay-le-Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1932-06-11

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Price, Mabel

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification
le 01/10/2023

11 juin 1932 - Soir

Je suis joliment contente, chère
Miss Paget, d'avoir la permission
d'aller vous chercher à la gare !

Je me serais sentie punie de vous
attendre à la maison. D'ailleurs

je ne me réveillerai pas dans mon

lit ! Je vais, demain, dîner et
coucher chez les Parodi - imaginez

Je viens d'écrire une petite lettre à
Miss Price - je lui dis qu'elle nous
ferait un grand plaisir si elle
voulait bien s'arrêter ici un jour
ou deux à son retour, entre

Paris et Dieppe. Je lui donne les
billets de chemin de fer
de Paris à Rouen -
qui sont commodes -
je lui dis que nous irons la prendre
à Rouen - et que rien ne serait
plus facile - qu'elle vienne elle pour-
rait partir avec nous le 2 juillet.
Et je lui demande de tâcher de
faire cela. J'espère qu'elle accepte-
ra - et que vous serez contente - ?

Je ne sais si ceci vous arrivera
encore avant votre départ - je
l'envoie à tout hasard

A vendredi - bien chère Miss
Paget -

Très affectueusement à vous

Barthe